



NOUVELLES

de la Province de l'Afrique Occidentale
de la Compagnie de Jésus



N° 286 du 1^{er} août 2017

ITINÉRAIRE DU PROVINCIAL

Août 2017

*Congés
Retraite annuelle*



JÉSUITES PAO

MAISON PROVINCIALE

282, rue Bertaut, Douala.
B.P. 633 DOUALA
CAMEROUN

<curiepao@gmail.com>

☎: 237-233.42.42.81

☎: 237-677.59.01.30

P. Tcheumtchoua William, S.J.

< sociuspao@yahoo.fr >
237-697.34.79.30

P. Akono François-Xavier, S.J.

< ekodo.akono@gmail.com >

P. Maurel Pierre, S.J.

< p.maurel60@gmail.com >

Service Communications:

service.com.aoc@gmail.com

SOMMAIRE

Lettres du Père Provincial

Informations sur les finances de la Province	02
Informations sur la création et l'alimentation d'une Caisse de Sécurité Sociale (CSS-AOC)	04
Évaluation à mi-parcours de ma charge de Provincial de l'AOC	07
Status (première partie)	09

Status AOC

Status AOC (première partie)	11
------------------------------------	----

Vie de la Province

Jubilé sacerdotal d'or : Interview du père Augustin Goytisololo.....	15
Un nouveau diacre pour la mission universelle du Christ	20
Spécial J.R.S	23
Compte rendu de la passation de service entre un régent sortant et un régent entrant au CIEE/CCU de Bangui en RCA	28
Vacances utiles au Centre Culturel Loyola à Lomé	29
Remise des bulletins et des prix au Collège Libermann	32

Annonces

P. Paul Bere : Maître de Conférences au CAMES !	30
P. Albert Lorent : 50 ans de Sacerdoce	23
Anniversaires d'août 2017	31



Heureuse Saint Ignace à tous !!

JÉSUITES
PROVINCE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE





PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
DE LA COMPAGNIE DE JESUS¹
B.P. 633 DOUALA – CAMEROUN
Tél: (237) 233 42 42 81
Site Web: www.jesuitespao.com

Le Provincial

Informations sur les finances de la Province

2017/01

A TOUTE LA PROVINCE

Chers Pères et Frères,

La Paix du Christ !

Au début de cette année 2017, la Province a connu des difficultés de trésorerie à cause des changements de procédure au niveau de la gestion des fonds de la PAO en Europe. En effet, depuis l'an dernier, les fonds de la Province sont gérés par l'Association Arrupe qui impose désormais une procédure rigoureuse pour le retrait des fonds. Avant tout décaissement, cette procédure exige désormais la présentation d'un projet de la Province élaboré à partir des budgets des communautés et des œuvres. Le projet est analysé par une commission qui se réunit à des dates fixes de l'année et en plus, le projet peut être rejeté s'il ne correspond pas aux exigences de l'Association. Il est donc impératif que les communautés ainsi que les œuvres fassent parvenir leurs budgets à l'économat de la Province.

C'est dans cette perspective que je voudrais rappeler les dispositions concernant les comptes et les budgets formulées dans les *Statuts de la Pauvreté Religieuse* de la Compagnie de Jésus et dans *l'Instruction sur l'Administration des Biens (IAB 496-499)*. Durant ce temps de préparation du budget, il faut réviser les plans et les projets communautaires. Il est convenable que toute la communauté y participe pour connaître les moments et le montant des rentrées et des dépenses prévues.

Ensuite, une réunion communautaire peut être un moyen approprié pour compléter ou conclure ce travail. Dans les communautés, l'économe ou, en son absence, le ministre élabore le budget global en étroite collaboration avec le supérieur local. À la lumière des informations données par la communauté, de ce qui s'est passé durant l'année et en intégrant les prévisions globales (inflation, augmentation des coûts, etc.), l'économe ou le ministre de la communauté rédige le budget final et le présente au supérieur local. Au terme de ce travail, le supérieur local, après avoir entendu ses consultants, approuve le budget et l'envoie au Provincial pour approbation

¹ La Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus comprend les pays suivants : Sénégal, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Gabon, Congo.

finale. En somme, les Supérieurs de communauté et les Directeurs d'œuvres feront parvenir au Provincial les comptes et les budgets prévisionnels de leurs communautés et œuvres pour approbation finale.

L'approvisionnement de la trésorerie de la Province étant désormais lié à l'exécution de cette disposition, je prie tous les Supérieurs de communauté et les Directeurs d'œuvre, de prendre toutes les dispositions nécessaires pour faire parvenir à l'économat de Province leurs comptes et leurs budgets au mois de septembre pour qu'ils soient analysés pendant la Consulte du mois d'octobre et intégrés dans le budget annuel de la Province.

Je demande aux supérieurs, économes, ministres et directeurs d'œuvres d'accorder une attention particulière à la mise en œuvre des recommandations de la présente lettre. En plus, je suggère à ceux qui auraient des difficultés à répondre favorablement à cette disposition, de se faire aider par l'économat de la Province qui, depuis le début de cette année, a été renforcé avec le recrutement d'une comptable.

En outre, permettez-moi de profiter de cette opportunité pour faire un rappel sur les « **retraits de fonds durant les voyages et les vacances** ». En décembre 2005, la Curie provinciale a pris une décision portant sur la procédure des retraits de fonds durant les voyages et les vacances. Elle a été envoyée à tous les compagnons de la Province. Cette procédure reste valable jusqu'à présent et je vous l'envoie afin que nous puissions nous y référer.

- ✓ Le Compagnon qui part en vacances ou en voyage présente à son supérieur ses besoins financiers.
- ✓ Le Supérieur examine avec lui l'opportunité de prendre les liquidités nécessaires dans la caisse de la communauté ou de demander, à une autre communauté ou procure, de fournir les fonds nécessaires en cours de voyage.
- ✓ Si la décision de demander des liquidités à une autre communauté est prise, le Supérieur rédigera une lettre demandant ces fonds. Il remettra cette lettre au compagnon partant en voyage. Si la somme est importante, il enverra un message E-mail au Supérieur de la communauté sollicitée.
- ✓ En conséquence, une communauté ne remettra des fonds à un Compagnon de passage que sur présentation d'une lettre du supérieur. En cas d'imprévu grave, le courrier électronique permettra d'obtenir l'autorisation.

NB. Ces dispositions valent également pour les Compagnons se rendant à l'étranger et souhaitant retirer des fonds dans une procure des missions. Pour les candidats, les responsables de candidatures assureront ce dialogue et rédigeront la lettre de demande de fonds, en tenant compte des directives du P. Provincial à ce sujet.

Ensemble, Serviteurs dans la mission du Christ !

Douala, le 31 juillet 2017
Fête de St Ignace de Loyola



Hyacinthe LOUA, SJ
Provincial AOC





PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
DE LA COMPAGNIE DE JESUS¹
B.P. 633 DOUALA – CAMEROUN
Tél: (237) 233 42 42 81
Site Web: www.jesuitespao.com

Le Provincial

Informations sur la création et l'alimentation d'une Caisse de Sécurité Sociale (CSS-AOC)

2017/02

A TOUTE LA PROVINCE

Chers Pères et Frères,

La Paix du Christ !

Dans ma circulaire du 31 juillet 2016, j'avais engagé toute la Province dans un discernement commun sur la question de la sécurité sanitaire et de la pension-vieillesse dans notre Province. Dans un esprit de prière et de partage, vous avez bien voulu m'envoyer les rapports de vos discernements.

Je saisis cette opportunité pour remercier chaque Compagnon et toutes les communautés qui ont consacré du temps pour écouter ce que l'Esprit Saint dit aux Églises et aux communautés. Le sérieux avec lequel vous avez réfléchi et proposé les pistes prouve à suffisance non seulement l'intérêt que suscite cette question de pension-vieillesse, mais aussi et surtout notre volonté à lui trouver une solution efficace et adéquate.

Je voudrais maintenant vous faire parvenir le résumé de tous les rapports reçus des communautés et des Compagnons. Je voudrais signaler tout d'abord que les Compagnons mesurent bien la pertinence de la question. De tous les échanges, il ressort la volonté manifeste de cotiser ou de faire quelque chose pour assurer la pension-vieillesse dans notre Province.

Lieu de soin et de repos

La question portant sur la nécessité d'avoir un lieu pour soins et repos des Compagnons âgés a été abordée différemment par les compagnons.

La majorité des Compagnons pensent qu'il serait mieux que chaque communauté de la Province dispose de deux ou trois chambres médicalisées avec tout le confort nécessaire pour les compagnons âgés ou malades.

Dans le même ordre d'idées, il serait utile pour nos communautés d'établir des contacts avec

¹ La Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus comprend les pays suivants : Sénégal, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Gabon, Congo.



des hôpitaux ou des centres médicaux spécialisés pour la prise en charge de nos Compagnons malades.

Pour les Compagnons âgés, mais encore solides, l'idéal serait qu'ils vivent dans des communautés ordinaires (mais toujours à côté d'une communauté disposant de chambres médicalisées) afin d'éviter l'isolement déshumanisant et de continuer à participer, par la prière et l'exemple de vie, à la formation des plus jeunes.

Le Pape François disait que la vieillesse est le siège de la sagesse de la vie. Les vieillards ont la sagesse d'avoir cheminé dans la vie, comme le vieillard Siméon, la prophétesse Anne au Temple. Et justement cette sagesse leur fait reconnaître Jésus. Cette sagesse, les vieillards la transmettent aux jeunes, comme du bon vin, qui avec les années devient meilleur.

La pension-vieillesse

Je voudrais revenir principalement sur l'urgence d'un système d'assurance pour la pension-vieillesse. À l'unanimité, les compagnons reconnaissent qu'il est important aujourd'hui de préparer notre vieillesse. Ceci pour plusieurs raisons :

1. D'abord, la Province ne peut pas compter indéfiniment sur l'aide des donateurs extérieurs pour prendre soin de ses membres arrivés à l'âge de la retraite et du repos mérité.
2. Ensuite, c'est une question de justice envers l'homme – civil ou religieux – qui, à la fin d'une vie bien remplie, mérite un temps de paix et un soin particulier, digne. C'est en quelque sorte, donner au Compagnon l'opportunité de tirer profit de ses fatigues dans la vigne du Seigneur.
3. Enfin, dans un monde où les aides se raréfient, l'implication directe de chaque Compagnon à la création et à l'alimentation d'une pension-vieillesse devient un signe éloquent de notre volonté de rompre progressivement avec cette spiritualité de l'éternelle main-tendue, afin de « manger notre petit pain à la sueur de nos fronts » et devenir ainsi protagonistes à part entière et non entièrement à part, de notre maintenance humaine.

Dans cette logique, le discernement commun a donné lieu à quelques propositions concrètes qui nécessitent encore des clarifications et de discernement :

- a. Les Compagnons ayant un salaire mensuel dans des œuvres confiées ou dans des structures d'État peuvent être inscrits à la CNPS. Dans cette perspective, il a été proposé que les Compagnons travaillant dans leurs pays d'origine puissent se conformer aux lois relatives aux salariés nationaux et s'inscrire dans les structures locales.
- b. La pension de retraite est directement versée à la communauté où vit le Compagnon retraité.
- c. Les Compagnons sans aucun revenu stable ou ceux qui travaillent dans des œuvres sociales de la Compagnie, dépourvues de ressources, et qui donc n'ont pas de salaire décent peuvent être inscrits à la Caisse de Sécurité Sociale-AOC et pris en charge par cette dernière.



La création et l'alimentation de la Caisse CSS-AOC

La nécessité de créer une Caisse de Sécurité Sociale – AOC s'impose. Le Provincial avec l'aide de son conseil économique et de son conseil d'investissement doit définir les modalités ou conditionnalités (ou conditions) de création de cette Caisse de Sécurité Sociale – AOC dont la gestion reviendra à la Province.

La caisse CSS-AOC est alimentée par les cotisations de tous les jésuites de l'AOC:

1. Tous les Compagnons qui ont fait les premiers vœux à la sortie du noviciat cotiseront 5 à 7% de leurs argents de poche que nous appelons « viatique ».
2. En revanche, le montant de cotisation des Compagnons travaillant dans des structures ecclésiastiques diocésaines comme les paroisses, etc., et dans les œuvres de JESAM sera fixé de 5 à 7% de leurs salaires ou indemnités de base.
3. Les Compagnons se trouvant dans des œuvres pauvres (cf. alinéa b) participeront à l'alimentation de ladite caisse selon ce que le père Provincial, d'un commun accord avec l'économiste et les supérieurs, aura décidé.
4. Les dons des Compagnons, les donations recherchées par le Provincial ou par le Bureau de développement, les unités de productions approuvées par le Père Général à cet effet, pourront aussi contribuer à l'alimentation de cette caisse.
5. Il est aussi possible, pour éviter les gymnastiques liées aux salaires instables et à la disponibilité de chaque Compagnon (passant d'une œuvre « riche » à une autre « pauvre ») qu'on demande à chaque Compagnon de donner 5 ou 10% de son viatique.
6. Il a été proposé également que chaque jésuite, après les premiers vœux jusqu'à ceux appliqués, cotise cinq mille francs par mois.

Somme toute, les deux axes de réflexion sont très liés et la mise en place effective de la Caisse de Sécurité Sociale de l'AOC permettra de répondre efficacement à la gestion des structures médicalisées susceptibles d'accueillir les compagnons âgés ou malades dans chacune des communautés de la Province.

Je voudrais donc vous inviter à poursuivre le discernement sur la question de la pension-vieillesse. En nous référant aux six (6) différentes manières d'alimenter la Caisse de Sécurité Sociale-AOC, répondons à la question suivante : « **Comment alimenter la caisse de la pension-vieillesse AOC ?** » Je vous encourage ainsi à mettre l'accent sur la manière dont chacun s'efforcera de participer à l'alimentation de cette caisse.

Je vous encourage tout aussi à poursuivre le discernement en vue d'un consensus sur la manière dont chacun s'efforcera de participer à l'alimentation de cette caisse.

Ensemble pour construire, faire vivre et rajeunir...

Douala, le 31 juillet 2017
Fête de St Ignace de Loyola



Hyacinthe LOUA, SJ
Provincial AOC



PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
DE LA COMPAGNIE DE JESUS¹
B.P. 633 DOUALA – CAMEROUN
Tél: (237) 233 42 42 81
Site Web: www.jesuitespao.com

Le Provincial

Évaluation à mi-parcours de ma charge de Provincial de l'AOC

2017/03

A TOUS LES SUPERIEURS LOCAUX ET DIRECTEURS D'OEUVRES

Chers Pères et Frères,

La Paix du Christ !

Je viens par la présente vous inviter à l'évaluation à mi-parcours de mon mandat de Provincial de l'AOC.

C'est le prédécesseur immédiat du Père Arturo Sosa, le Père Adolfo Nicolàs, qui le premier avait pensé à ce genre d'exercice (cf. Lettre circulaire 2015/16), que l'on pourrait appeler correction fraternelle, pour offrir aux supérieurs majeurs l'opportunité de s'améliorer toujours et de croître dans l'amour de la Compagnie et de sa mission dans la vigne du Christ.

Pour promouvoir et systématiser cette culture de l'évaluation et du sens de la responsabilité, la 35^e Congrégation Générale a demandé au Supérieur Général de « mettre au point des instruments et des programmes qui puissent aider tous ceux qui exercent des responsabilités de gouvernement (*aux niveaux central, interprovincial, provincial et local*) à évaluer la manière dont ils s'acquittent de leurs fonctions et en rendent compte » (D. 5, 15). C'est un outil efficace que je voudrais utiliser pour l'évaluation non seulement du mi-parcours de mon mandat, mais aussi pour celle des Supérieurs et des Directeurs d'œuvres.

Dans cette perspective, je voudrais donc vous inviter à évaluer les trois ans que je viens de passer au service de la Province : le chemin parcouru avec vous, nos joies et peines, etc. L'objectif de cet exercice est de créer un espace de « dialogue constructif » qui stimule le Provincial avec sa Consulte et l'aide à assumer « ses responsabilités de manière plus efficace ».

¹ La Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus comprend les pays suivants : Sénégal, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Gabon, Congo.



Je joins à cette lettre quelques questions conçues à cet effet, pour nous aider à bien vivre cette correction fraternelle. Et, en partant justement de cette correction fraternelle, je voudrais que nos réflexions deviennent, pour nous tous, un soutien et un stimulant pour la gloire de Dieu, toujours plus grande, et pour le salut de nos peuples.

Le questionnaire

1. Qu'est-ce que j'ai apprécié dans la gouvernance du Provincial pendant ces trois dernières années ?
2. Quel progrès (apostolique, intellectuel et spirituel) j'ai pu réaliser sous son impulsion ?
3. Qu'est-ce qui a été difficile pour moi dans ma relation et dans ma collaboration avec le Provincial ?
4. Quelle suggestion pourrais-je lui faire pour l'aider dans la gouvernance de la Province pour les trois prochaines années ?

Chers Compagnons, je voudrais rendre grâce à Dieu pour les trois années écoulées et en même temps lui confier les trois années à venir dans lesquelles nous sommes déjà engagés. Je serais heureux de recevoir vos réponses au plus tard le 30 novembre 2017.

Que l'Esprit Saint qui nous unifie en nous-mêmes et avec le Christ soit la lumière qui nous guide vers la vérité qui nous rend libre (Jn 8, 32) et fait de nous des serviteurs de la mission du Christ.

Douala, le 31 juillet 2017
Fête de St Ignace de Loyola



Hyacinthe LOUA, SJ
Provincial AOC



PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
DE LA COMPAGNIE DE JESUS¹
B.P. 633 DOUALA – CAMEROUN
Tél: (237) 233 42 42 81
Site Web: www.jesuitespao.com

Le Provincial

Status 2017 (Première partie)

2017/04

A TOUTE LA PROVINCE

Chers Pères et Frères,

La Paix du Christ !

C'est le moment de vous envoyer la première partie des Status de l'année 2017-2018. Elle concerne essentiellement les mouvements de plus d'une quarantaine de compagnons qui sont encore en formation. On constate que les compagnons qui retournent sur le champ apostolique sont peu nombreux. Ce constat permet de réaffirmer que la rareté du personnel apostolique, il faut le répéter, reste l'un des défis majeurs de notre Province.

Cette première partie des Status de cette année se caractérise par l'envoi de deux (2) de nos Compagnons aux études de mathématiques dans la Province de l'Afrique Centrale, précisément à Lubumbashi ; deux feront des études d'agronomie à Cotonou au Bénin et trois feront respectivement les études d'informatique (1) et de sciences sociales (2). Il y a quatorze (13) qui vont en régence, dix (10) en théologie et dix (10) en philosophie.

Vous remarquerez que dans cette première partie des status, il y a deux compagnons, un Malgache, le Père RASENDRARIVO François Xavier, S.J. et le Scolastique NGOLO Omega Chrisange, qui arrivent dans notre Province pour respectivement travailler au centre spirituel de Ouagadougou et pour les études de gestion à l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC). Nous avons également reçu des demandes de régents aux Philippines, à Taiwan, etc., Pour répondre à la demande du Provincial des Philippines, nous comptons y envoyer non pas un régent mais un Compagnon pour une formation professionnelle en éducation et administration des écoles.

Cet exercice de statistique est prometteur et illustre bien que la Province est en croissance. Mais lorsque nous regardons le nombre des Compagnons sur le champ apostolique, le quotidien de

¹ La Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus comprend les pays suivants : Sénégal, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, Centrafrique, Gabon, Congo.



nos communautés et les difficultés concrètes sur le terrain, cette statistique nous invite plutôt au réalisme de notre vie missionnaire. Dans les circonstances actuelles de notre Province, nous devons penser et soutenir ceux qui sont sur le champ apostolique et nous laisser envahir par le désir d'être Serviteurs de la mission du Christ.

Suivant l'exemple de saint Ignace, nous pouvons remettre entre les mains de la Vierge Marie notre profond désir d'être Serviteurs du Christ. Faisons alors nôtre le Colloque auquel nous a convié le Pape François :

« Demandons à Notre-Dame de la Route, dans un colloque filial ou comme celui d'un serviteur avec sa maîtresse, qu'elle intercède pour nous devant le « Père miséricordieux et Dieu de toute consolation » (2 Co 1, 3), pour qu'il nous place toujours de nouveau avec son Fils, avec Jésus, qui prend et nous invite à prendre avec lui la croix du monde. Confions-lui notre « façon de procéder » afin qu'elle soit ecclésiale, inculturée, pauvre, ouverte au service, libre de toute ambition mondaine. Demandons à Notre Mère de guider et d'accompagner chaque jésuite avec la part du fidèle peuple de Dieu auquel il a été envoyé, sur ces routes de la consolation, de la compassion et du discernement » (Cf. Lettre du P. Général, 2017/8).

Bonne fête de Saint Ignace de Loyola

Ensemble, Serviteurs dans la mission du Christ

Douala, le 31 juillet 2017
Fête de St Ignace de Loyola



Hyacinthe LOUA, SJ
Provincial AOC

STATUS (Première partie)

N°	NOMS	VIENT DE...	VA À...	STATUS
1.	Adandjaï S. Angelo	Canisius	Cotonou	Ministre adjoint/CREC
2.	Amanfo Philippe Valery	Canisius	Nairobi – Africama	AJAN
3.	Amegblé Jean	Taiwan	Hekima	Théologie 1 ^{er} Cycle
4.	Ba-Poutou B. Bertrand	Bon Samaritain	Centre Sèvres-Paris	Théologie 1 ^{er} Cycle
5.	Badjaï M. Hermann	Yaoundé-SFX	Mongo	Foi et Joie
6.	Bakatouta Adret Cl.	Allemagne	Collège Libermann	Préfet des Etudes
7.	Bitemo Saturnin	Tambacounda	Libermann	Ministre-Père Spirituel du collège
8.	Boutchang William	Vouela- Brazzaville	ITCJ	Théologie 1 ^{er} Cycle
9.	Chatue Gaston Christian	Cotonou	Cotonou	Etudes en Agronomie
10.	Danembe Djekosbi Charles	Libermann	Kinshasa – RDC	3 ^e Année Théologie
11.	Dassou Emmanuel	Yaoundé-SFX	Vouela- Brazzaville	Ministre adjoint
12.	Djamadjibi Bob	Bellarmin	Communau té S. Pierre Claver - Conakry	Econome
13.	Djerareou Eric	Paroisse Bonamoussadi	SFX Yaoundé	3 ^e A. Philosophie
14.	Djoré N. Antoine	Sarh	ITCJ	Théologie 1 ^{er} cycle



15.	Dollo Fidèle	Libermann	Centre Spirituel Bonamouss adi	Donne les Exercices Ministères divers
16.	Essengue Yannick	Collège Libermann	Paroisse Bonamouss adi	Ministre adjoint et Service Communication
17.	Fongang Jean Baptiste	Libermann	Lubumbashi	Etudes de Mathématiques
18.	Foro Emmanuel	Hekima College	Maison Provinciale	Travaille avec le Provincial
19.	Fru Elvis Nche	Canisius	ICAM-Douala	Aumônier
20.	Gandaf Jean Pierre	Yaoundé-SFX	CCU-Bangui	CIEE-Projet sida
21. 22.	Gbadjolbe Defaing	Noviciat	Canisius	Philosophie
23.	Ghakanyuy Jude	Bon Samaritain	ITCJ	Théologie 1 ^{er} cycle
24. 25.	Goukpanian Gbenankpon Rogatien	Noviciat	Canisius	Philosophie
26.	Kibangou Hermann-Habib	Paul Miki	CEFOD	Assistant ecclésiastique de CVX
27.	Kaboré Albert	Sarh	ITCJ	Théologie 1 ^{er} cycle
28. 29.	Kome Donard Njodzela	Noviciat S. Ignace	Canisius	Philosophie
30. 31.	Kouam Kamdem Joël Anselme	Noviciat	Canisius	Philosophie
32.	Kouassi Kobry Pierre Claver	SFX-Abidjan	Philippines	Études en éducation et administration des écoles. A/C novembre 2017
33.	Kpata-Gbigbi Delphin	Libermann	SFX-Abidjan	Etudes de Gestion des conflits
34.	Mapouata Cédric	Libermann	Paroisse St Philippe-Abidjan	Vicaire

35.	Mbaiadjim B. Médard	Ouagadougou	SFX- Abidjan	Etudes-Droit de l'homme et Action humanitaire
36.	Mbaïnarem MB Gérard	Canisius	Cotonou	Etudes en Agronomie
37.	Mbatna Thomas	Libermann	Ouagadougou	Responsable du Cercle
38.	Mouzou M. Cédric	Hurtado	Rome- Canisio	Radio Vatican
39.	Naoudouwel Fulbert	Hurtado	Saint François - Xavier Yaoundé	Etudes en informatique
40.	Ngolo Omega Chrisange	Kisantu	Hurtado	Études de gestion
41.	Nguehornan Lwanga	Sarh	Vouela- Brazzaville	Donne des retraites
42.	N'guessan Sess Julien	Année Sabbatique	Paroisse Bonamouss adi	Vicaire - Aumônier Prison centrale de Douala
43.	Nguiffo K. Serge	Canisius	Centre Spirituel Bonamouss adi	Ministre adjoint
44.	Noudjitoloum Théodore	Libermann	ITCJ	Théologie 1 ^{er} Cycle
45.	Ntoumou-Ntondele Claise Marlon	Lubumbashi	ITCJ	Théologie 1 ^{er} Cycle
46.	Ollivier De Montaguere Ruffin C.	Noviciat	Hurtad ² o	UCAC-Philosophie
47.	Ouamba L. Hermann	Hurtado	Sarh- Collège	Enseignant
48.	Ouédraogo Jacques	Centre Spirituel PAAM- « YOODO »	Centre Spirituel PAAM- « YOODO »	Directeur du Centre
49.	Ouédraogo Wendyiida André Kim	Noviciat	Hurtado	UCAC-Philosophie
50.	Perrot Joseph	Centre Spirituel Bonamoussadi	Maison Provinciale	Ministre

51.	Ramde Denis	Munich	Ouagadougou	Centre Spirituel
52.	Rasendrarivo Francois Xavier	Madagascar	Ouagadougou - Centre spirituel	Centre spirituel
53.	Samedi Joseph	Bangui	Sarh	Préfet des Etudes
54.	Savi Guy	Maison provinciale	Maison provinciale	Assistant administratif chargé du Service-voyage
55.	Sawadago Denis 2è Jumeau	Harare	Libermann-Douala	Enseignant
56.	Soulama K. Martin	Canisius	Bon Samaritain - N'Djamena	Caisse
57.	Taptué Michel	Kigali	Paul Miki-N'Djamena	Ministre-Divers travaux de constructions au Tchad
58.	Taroh Amedée	AJAN-Nairobi	Hekima	Théologie 1 ^{er} Cycle
59.	Tchapo Mobio Ake Valens Arcadius	Noviciat	Hurtado	UCAC-Philosophie
60.	Tonye Boniface	Centre Spirituel-Bonamoussadi	Tambacounda	Directeur du Centre
61.	Yameogo S. Gauthier	Noviciat St Ignace	Canisius	Philosophie
62.	Younkam Cyrille	Hurtado	Communauté Saint Bellarmin	Comptabilité Master II
63.	Zerbo S. Jacques	Hurtado	Lubumbashi	Etudes de Mathématiques
64.	Zogbelemou Emmanuel	Madrid-Espagne	ITCJ	Théologie
65.	Zougmore Jean-Paul	Noviciat	Canisius	Philosophie

VIE DE LA PROVINCE

Jubilé sacerdotal d'or

Interview du père Augustin Goytisolo à l'occasion de son jubilé d'or de sacerdoce ministériel

Cher père, bonjour et bonne fête à vous. Merci d'avoir accepté de répondre à nos questions. Cela fait maintenant cinquante ans que vous avez été consacré prêtre du Christ : 14 juillet 1967-14 juillet 2017. L'interview avec vous s'inscrit dans le cadre de la célébration de ce jubilé. Elle comportera deux parties :



PREMIERE PARTIE : A LA DECOUVERTE DU PERE JUBILAIRE

En cette année où vous célébrez votre jubilé d'or de sacerdoce, vos compagnons et beaucoup d'autres voudraient vous connaître davantage.

- **Mon père, pouvez-vous vous présenter ?**

Je m'appelle Augustin Goytisolo. Je suis né à Barcelone, Espagne, en **septembre**

1936. Donc, j'ai pu déjà fêter mes 80 ans de vie ... Né en pays catalan, je suis de culture espagnole. Pour ma formation scolaire mes parents chrétiens très pratiquants m'ont amené au Collège des frères de la Salle à la Bonanova, au nord de la ville.

- **En cette année où vous célébrez cinquante ans de sacerdoce et quarante-neuf de mission en Afrique, quels sont les sentiments qui vous habitent ?**

Comme pour tous ceux qui arrivent à une date de jubilé de 50 ans de sacerdoce, mes sentiments sont ceux d'une grande Action de grâces.

- **Qu'est-ce qui a motivé votre choix en faveur de la Compagnie ?**

Ce sont mes lectures sur la vie des jésuites missionnaires qui m'ont attiré vers la Compagnie de Jésus. L'histoire extraordinaire de ma vocation à la vie religieuse jésuite a commencé avec St. François Xavier, les Martyres du Canada, etc.

- **Comment avez-vous vécu votre noviciat ?**

Je suis entré au Noviciat de Veruela (Zaragoza) à mes 18 ans, après le bac. Nous étions assez nombreux au Noviciat, quelques 40 jeunes. La vie au Noviciat a été une expérience d'une grande austérité qui a favorisé ma capacité à m'adapter à la future vie missionnaire.

- **Après votre noviciat, comment s'est déroulée la suite de votre formation ?**

Ma formation a duré 12 ans. Elle a été assez longue. Après mon noviciat, j'ai fait le parcours classique de philosophie, régence et théologie, plus une année à l'Université pour une licence en Philo-Ars. Je n'ai pas eu de séjours à l'étranger, comme pour certains « privilégiés ». La régence à Majorque m'a beaucoup aidé.

- **Êtes-vous satisfaits de la formation donnée dans les scolasticats entre 1950 et 1970 ?**

Pendant les premières années, ma formation s'est passée dans un climat fermé et traditionnel. C'était le contexte d'avant le concile Vatican II. Mais les années 1960, celles du concile, ont apporté un air frais pour notre formation et toute l'Église.

DEUXIEME PARTIE : PERIPLE MISSIONNAIRE DU P. AUGUSTIN GOYTISOLO : HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Mon père, après avoir découvert votre personne et refait avec vous l'itinéraire de votre formation, intéressons-nous à présent à votre temps de ministère.

- **Après votre ordination presbytérale le 14 juillet 1967, quelle a été votre première terre de mission ? Pendant combien d'années avez-vous vécu dans celle-ci ?**

Comme je l'avais dit plus haut, je suis entré au Noviciat avec le désir d'une future vie missionnaire. Tandis qu'assez de mes compagnons de noviciat partaient peu à peu vers la Bolivie, l'Inde et le Japon, l'état d'esprit de ma mère avait retardé mon élan pour les missions.

Après mon ordination en 1967 la situation familiale s'était améliorée, et c'est alors que j'ai appris l'invitation du P. Arrupe aux jésuites de ma Province d'aller au **Tchad** pour aider les compagnons français et italiens qui y étaient déjà. Donc, à la fin de ma théologie, en septembre 1968, je débarquais en terre africaine, grande inconnue pour moi. Mes compagnons n'ont pas cru que j'allais durer dans une mission si difficile. Mais le Seigneur a montré qu'il peut parvenir à ce qu'Il s'est proposé. Comme pour Abraham, il vise le long terme. Bref, j'ai fait trente-six ans au Tchad.

- **Pendant vos trente-six ans de mission, pouvez-vous nous dire les différents services que vous avez rendus au peuple de Dieu au Tchad ?**

J'ai servi dans trois paroisses au sud du Tchad pendant de longs et respectifs séjours suivants : 9, 11 et 9 ans. Le partage du vécu de ces communautés chrétiennes m'a rapproché de la vie réelle de mes frères et sœurs tchadiens. Le désir de mieux partager leurs soucis et leur vision de la vie m'a obligé à apprendre certaines langues locales. C'est le seul moyen d'y

arriver. J'ai étudié deux langues, dont je garde l'une comme ma 4^{ème} langue, car nous avons fait l'effort de la traduction des Évangiles en cette langue de Kyabé, le Sara-kaba.

- **En plus de vos charges pastorales et paroissiales, vous avez**



participé à la création dans certains villages des greniers communautaires. Quel a été le point de départ de l'initiative des greniers ? En quoi a consisté l'initiative ?

En 1978 et 1987, la famine avait ravagé le Sahel africain. En effet, il avait connu une pluviométrie très insuffisante. Face à cette famine, les sacs de vivres distribués par le Programme Alimentaire Mondial (PAM) ont été une solution faible pour des milliers de gens ainsi atteints.

L'expérience de ces famines nous a poussés à la réflexion communautaire, pour faire face à ces situations limites avec des moyens locaux. Des rencontres des responsables de communautés incluant les protestants, les musulmans et les autorités des villages ont ouvert peu à peu un chemin vers des **Greniers communautaires**, basés sur la coresponsabilité. L'apport extérieur se limitait à la construction d'un local pas trop grand mais bien fermé et sécurisé

pour la conservation des semences. Pour le reste, un comité local gérait les sacs de céréales déposés ou achetés chaque année.

Grâce aux greniers communautaires, de centaines de vies des villageois du Nord et de l'Est du Tchad ont été sauvées. Cette capacité d'auto-prise en charge a renforcé la fierté des gens. Il semble que vingt ans après, plus d'une centaine de ces greniers ou Banques de céréales sont encore en fonctionnement grâce à Dieu et à l'action des communautés chrétiennes. C'est une expérience d'autogestion qui doit intéresser d'autres.

- **Comment avez-vous vécu la période de trouble social qu'a connu le Tchad sous la présidence d'Hissène Habré ? Avez-vous rencontré pendant ce temps des difficultés particulières dans l'exercice de votre ministère ?**

Il est vrai que le Tchad a connu des troubles politiques à répétition. Mais nous n'avons pas été visés de manière particulière, même si la proximité des militaires enturbannés n'était pas pour rassurer. Par contre au Guera, il y a eu des déplacements forcés et l'expulsion du P. Cavoret.

- **Après 36 ans au Tchad, vous avez été envoyé depuis 2005 au Burkina-Faso au Centre Spirituel Paam Yôodo, comment avez-vous vécu ce passage ?**

Oui, après tant d'années au Tchad j'ai désiré changer d'horizon. L'occasion a été le besoin du renouvellement du personnel du Centre spirituel de Ouagadougou. Après quelques mois de recyclage en spiritualité des Exercices à Manresa et Barcelone, je suis passé de la pastorale



directe à celle qui nous est propre, où nous pouvons faire un travail en profondeur. Avant d'arriver en 2005 à Ouagadougou au Centre Paam Yoôdo, j'avais fait d'abord six ans au Centre spirituel *Les Rôniers* au Tchad. Je suis dans ma douzième de présence au centre spirituel Paam Yôodo.

- **Quels sont les services que vous rendez au centre spirituel et hors du centre ?**

Au centre spirituel, je rends plusieurs services dont : la prêche des retraites, l'animation des sessions de formation et des recollections des temps de l'Avent et de Carême, la célébration des sacrements de l'eucharistie et de la confession, l'écoute et accompagnement personnel et de groupe. Pour aider à l'accompagnement pendant les retraites que le centre programme chaque année, une équipe de religieuses de diverses congrégations, de prêtres religieux et diocésains a été constituée. Nous offrons aussi chaque année la possibilité de vivre les 30 Jours ou Mois ignatien, entre juin et juillet. Des demandes viennent des pays des alentours, et nous avons une moyenne de 20 à 25 retraitants par an.

La diversité des activités proposées contribue à faire mieux connaître notre Centre au Burkina-Faso et dans les pays de la sous-région. De même, avec l'arrivée du P. Jacques Ouédraogo, il y a quatre ans, formés en spiritualité ignatienne en Espagne, les laïcs aussi s'intéressent davantage à nos activités.

Hors du centre, j'assure la charge d'assistant ecclésiastique de la CVX et aide pour les célébrations, surtout dans la paroisse du Christ Roi de l'univers, et ses

Communautés Chrétiennes de Base (CCB). Je collabore aussi à l'ABE.

Sur le plan de la logistique et de l'entretien des infrastructures, le centre spirituel a connu en 10 ans plusieurs travaux de rénovation, avec des dons d'amis d'ailleurs : branchement au réseau électrique de la ville, renouvellement des bâtiments, peinture, etc. Il est bon de faire ces travaux d'entretien à des intervalles réguliers pour que le Centre reste accueillant.

En somme la gestion, l'accueil, l'accompagnement, les recollections d'Avent et de Carême et des retraites nous permettent de rendre un service apprécié dans le diocèse et au-delà.



- **Au regard du profit que les personnes tirent de notre apostolat spirituel, que préconiseriez-vous pour favoriser son rayonnement dans notre province ? En ce sens, avez-vous un mot à l'endroit de vos jeunes compagnons ?**

Dans l'Église famille au Burkina, pleine de vie, le nombre des baptisés augmente très rapidement. Cette croissance peut, à la longue, poser problème : elle rendrait difficile le suivi, la formation et l'accompagnement des

nouveaux baptisés. Dans un tel contexte présent dans d'autres pays de notre province, je pense que la spiritualité ignatienne a un rôle important à jouer : formation à la prière de qualité, initiation au discernement pour aider les chrétiens à réfléchir et affronter sereinement les problèmes que pose le monde d'aujourd'hui.

Voilà pourquoi, mon désir le plus profond - maintenant qu'à 80 ans dont 49 en Afrique j'envisage un retour progressif à mon point de départ (Barcelone) - est que le Centre spirituel P.Y. soit considéré comme une œuvre importante ou prioritaire dans notre AOC. C'est-à-dire, qu'on renforce bientôt l'équipe jésuite, car un seul prêtre (Jacques) avec l'aide d'un régent est totalement insuffisant, vus les besoins et les services que rend ce Centre.

Dans les quatre (4) Centres spirituels de la Province nous avons **six (6)** jésuites en service, et pas toujours en pleine forme (car certains sont avancés en âge). On a l'impression que ceux qui dirigent la Province considèrent comme prioritaire l'apostolat intellectuel et l'éducation. Je pense que l'Afrique a besoin d'intellectuels, d'hommes et de femmes compétents, mais éclairés et pleins de l'Esprit de la Pentecôte.

Je crois beaucoup à la force du charisme des Exercices ignatien qui continuent à faire partout une œuvre de profondeur à tous les niveaux. Ce don de l'Esprit à l'Eglise, serions-nous moins conscients de ses bienfaits pour nos contemporains ? Tout est nécessaire, c'est vrai, mais il faut recourir à l'équilibre dans les choix, selon ce qui avait été décidé dans le Projet apostolique de la Province de 2012. Même si des retraites sont offertes ici et là par des

compagnons, le choix des Centres spirituels reste d'actualité.

- **Votre grande sensibilité à la souffrance humaine vous a conduit à faire des œuvres sociales dont la création d'un centre de prise en charge des personnes vivant avec le VIH Sida. Comment avez-vous senti le besoin de créer un tel centre ?**

Avec la proximité avec les gens pauvres, vivant dans des quartiers défavorisés (les gens n'ont pas d'eau courante ou d'électricité, chemins non goudronnés, etc.), le service d'aide aux pauvres a surgi dès le début, même s'il faut rester modéré et discret. On a aidé des sinistrés des inondations de 2009, on a organisé des Microcrédits pour quelques 80 mères de famille et surtout une Association, l'ABE, a été formée peu à peu pour aider les gens porteurs du virus du Sida : le VIH. Ce Centre pour mieux gérer leurs problèmes a vu le jour en 2015 et est situé à 6 km de notre Centre. Il est porté par des volontaires - une dizaine - et je fais de mon mieux pour qu'il soit utile à ces personnes. Il fait partie aussi de l'AJAN.

- **En 2018, cela vous fera cinquante ans de mission en terre africaine. Comptez-vous y rester encore ou quel est votre nouveau projet apostolique ?**

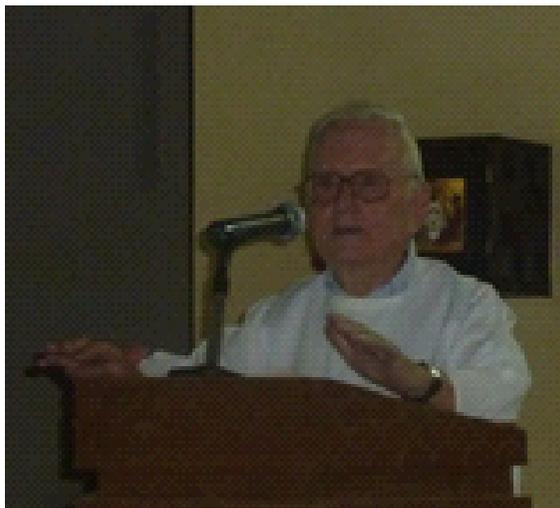
Pour cette dernière question que tu me poses, mon ami Noël, je dirai qu'après la célébration du jubilé, je retournerai, comme déjà annoncé plus haut, au point de départ : Barcelone. En effet, il ne faut pas « rêver », je ne suis plus capable de servir de la même façon comme qu'avant. Dans mon pays natal, je continuerai toujours à faire un peu d'apostolat



spirituel : eucharisties, confessions, Exercices., car l'Europe est devenue une nouvelle « terre de mission » ! Mais je pense revenir à Ouaga en juin 2018 pour trois mois, pour aider pendant le temps le plus intense de retraites. J'aurais alors atteint ces 50 ans de vie et de service en terre africaine, à laquelle je suis attaché comme mon deuxième continent.

Permettez-nous, Père Augustin, de conclure cette interview avec ces quelques mots espagnols : Muchas gracias y otra vez, feliz fiesta. Felicidades.

Gracias, mi amigo.



P. Augustin prêchant le 14 juillet 2017 : le jour exact du cinquantenaire

**Propos recueillis par HINVO Noël
Sèmassa, S.J.**

Un nouveau diacre pour la mission universelle du Christ

*Ordination diaconale de **Léon HOUNSA Gbènoukpo SJ** ; ordination conférée par S.E Mgr Joseph-Marie NDI OKALLA, Evêque du diocèse de Mbalmayo (Cameroun) le 15 juillet 2017 en la Chapelle universitaire St Augustin (UCAC-Campus d'Ekounou).*

Dans son infinie bonté, le Seigneur a daigné donner à la Compagnie de Jésus, ce jour 15 Juillet 2017, un nouveau diacre, Léon Hounsa SJ, pour le service des ordres sacrés.

Après un exigeant et fructueux parcours de vie et de missions dans la Compagnie de Jésus, le Père Léon Hounsa SJ, est appelé à faire un pas de plus dans son cheminement à la suite du Christ.

Les événements ont commencé la veille, 14 Juillet par l'adoration du Saint





Sacrement présidé par le révérend Père Albert Lorent SJ, Père spirituel des scolastiques de Yaoundé.

Après l'arrivée des différents compagnons ainsi que des invités venus de toute part, la célébration eucharistique, présidée par son Excellence Monseigneur Joseph-Marie NDI OKALLA Evêque du diocèse de Mbalmayo, a commencé à 10h15. Dans un moment de dialogue entre le célébrant et le Père William Tcheumtchou, Socius du Provincial, ce dernier présente le candidat au diaconat au peuple de Dieu et au célébrant qui, dans un élan de joie, l'accueille et le choisit comme diacre.

Dans son homélie sur les textes bibliques choisis pour la circonstance, Mgr Joseph-Marie NDI OKALLA rappelle au peuple de Dieu le sens du ministère du diacre dans la communauté chrétienne. Ce ministère, faut-il le rappeler, se résume essentiellement au service, à l'administration des sacrements (à l'exception de l'eucharistie, la pénitence et l'ordre). En effet, en plus d'être au service des Sacrements dans l'Église, le diacre se distingue aussi par sa disponibilité pour la communauté chrétienne, voire pour l'humanité en général. Ainsi, par cette même occasion le prélat interpelle le nouveau diacre sur l'importance de cette

mission que l'Église lui confie et qui nécessite une grande disponibilité.

Pendant la liturgie du sacrement d'ordination, avec l'aide du compagnon Yannick Essengue, l'assemblée entonne la Litanie des Saints en faveur du candidat au diaconat. Viennent ensuite la prière consécratoire, puis les rites complémentaires durant lesquels le futur diacre reçoit de l'Évêque le livre des Évangiles (Évangélaire) qu'il est appelé à proclamer, à méditer, à proclamer, à enseigner et à vivre. Ensuite, il revêt la dalmatique et reçoit les chaleureuses accolades et les félicitations fraternelles de l'Évêque et des autres prêtres concélébrants.

Le nouveau diacre pour sa part, dans un élan d'action de grâce, remercie sa Divine Majesté de ses actions dans sa vie. Dans la joie et dans une humeur enchantée, il exprime sa gratitude à l'endroit de l'Évêque célébrant, du Socius, de tous les compagnons et de tous ceux qui ont contribué à la réussite de l'événement.

Dans son mot de remerciement, le Socius du Provincial exprime à son Excellence Mgr Joseph-Marie NDI OKALLA, la sympathie et l'estime gratitude de la Compagnie à son égard tout entière à son actif. Au peuple de Dieu, le Socius développe brièvement ce que c'est qu'être un jésuite. Selon lui, le jésuite se caractérise par trois aspects fondamentaux qu'il convient de retenir: trouver Dieu en toute chose, être

disponible, être au service d'une gloire de Dieu toujours plus grande (*magis*).

Après la bénédiction finale et le renvoi de l'assemblée par le nouveau diacre, une séance de prise photos a été organisée à la sortie avec tous ceux qui étaient à l'autel.



Et pour prolonger davantage la fête, une agape fraternelle a été offerte par la communauté jésuite Saint Alberto Hurtado, communauté à laquelle appartient le compagnon Léon. Prenant la parole avant le bénédicité, le Père Alfonso Ruiz Marrodan, supérieur par intérim de la communauté, exprime sa joie et adresse un remerciement à son Excellence Mgr Joseph-Marie NDI OKALLA pour sa disponibilité et sa grande amitié pour la Compagnie ainsi qu'à tous les compagnons pour leur soutien et leur prière. C'est dans une ambiance de consolation et de complétude que la cérémonie a pris fin vers 16h30.

YANGAMBELE B. Toussaint, S.J.

Les articles ci-dessous ont été publiés dans le Bulletin Mensuel / Juin 2017 N°9 du J.R.S AOC. Nous remercions le Père Éric GOEH d'avoir permis une reprise de ces textes pour les Nouvelles de la P.A.O.

La rééducation ou le renforcement des capacités des enseignants à Bangui.

La Centrafrique de nos jours est comparable à une personne convalescente d'un accident (les conflits, les violences de toutes sortes) traumatique, dont la résultante est la paralysie de certains de ses membres qui lui permettaient de se mouvoir « aisément » autrefois. En effet, l'éducation fait partie de ces membres souffrants qui agonisent : le laxisme dans l'exécution des programmes scolaires, l'abandon des salles de classe pour faire place à la formation des groupes armés, le manque de structures adéquates, la baisse de niveau du corps enseignant et bien d'autres lacunes. Alors, quelle définition peut-on donner à une éducation qui s'identifie à cette réalité, alors que les structures sont tenues ou dirigées par des personnes qui ne sont pas suffisamment instruites?

En effet, la pérennité d'une éducation quelle qu'elle soit, c'est sa transmission (bien qu'elle varie d'une société à une autre). Encore faut-il s'interroger sur la portée, le contenu ou encore la fiabilité de cette éducation pour une société humainement ordonnée. Conscient de cette bombe à retardement qui est l'éducation au rabais qui glisse doucement vers une ignorance, le diocèse de Bangui dans son projet de construction de cinquante écoles villageoises, dont dix sont en cours, a sollicité l'intervention du JRS CAR pour la construction de ces

structures scolaires. Comme nous le savons, la construction ne consiste pas simplement dans l'élévation des bâtiments. Il faut au préalable acquérir les terrains, rechercher le financement nécessaire à la réalisation des travaux. De plus, une fois le travail achevé, il faut penser au recrutement du corps enseignant, à leur formation accompagnée de leur remise à niveau, au paiement de leur prime, l'achat des meubles et du matériel pédagogique, sans toutefois oublier l'inscription des enfants.

De fait, la personne humaine est au cœur de l'action de notre institution qui a répondu favorablement aux sollicitations du diocèse pour la formation humaine et professionnelle de cette construction sociale, à savoir la formation des maîtres parents et le renforcement de capacités de ces derniers. Les maîtres parents sont des enseignants communautaires qui n'ont pas reçu la formation standard due à leur fonction. En effet, ce sont des volontaires qui sont conscients des difficultés que vivent leur entourage et décident d'agir à leur manière en dispensant des cours aux enfants de leur communauté. Ce sont ces personnes pleines de bonne volonté que JRS a décidé de former pendant six mois. Cette formation a débuté en février 2017 et prendra fin en août 2017.

L'impact de ce projet est indubitablement positif sur la vie des



bénéficiaires (maîtres parents), bien que cette formation soit toujours en cours. Humainement parlant, c'est une formation qui les consolide dans leur identité d'enseignants dans leur localité respective, cette formation fera d'eux des leaders communautaires dans des prises de décisions et les affaires courantes, c'est aussi une ouverture dans la perception des choses et la manière de transmettre les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être. Sa pertinence est que toute la société centrafricaine est bénéficiaire d'un bien inestimable dans une telle situation chaotique sur le plan de l'éducation. C'est

un projet à renforcer et à accroître dans plusieurs parties du pays pour davantage renforcer ce tissu social incontournable.

C'est ainsi que le JRS-CAR, à l'image du kinésithérapeute rééduque les mouvements des différentes parties du corps qui est la Centrafrique. Et l'une de ces parties indispensables c'est l'éducation. Son intervention a pour but d'aider le patient, c'est-à-dire la Centrafrique, à panser ses blessures.

Frère Paul-Marie BOUDA, S.J.

Témoignages de quelques élèves pris en charge par le JRS

Le J.R.S travaille à Bambari et des villages alentour. A lire ces témoignages, nous sommes convisés à écouter des récits réels ; au-delà de la violence, en dépit de leur situation précaire, ils rêvent pour un monde meilleur auquel ils participeront grâce à l'éducation qu'ils reçoivent dans les structures du JRS. Écoutons-les :

Je m'appelle **MBELENGA SAFIATOU ARLETTE**.

J'ai 13 ans. Je suis en classe de CM2 (le Cours Moyens 2). Je vis dans le village de Bokolobo, situé à 60km de la ville de Bambari et 410 km de Bangui. Actuellement le groupe armé dirigé par le General Darras est installés dans notre village. Quand il a quitté Bambari, notre village est devenu maintenant son quartier général. Malgré l'insécurité, et la peur, je suis venue aujourd'hui avec mes camarades pour faire notre examen

d'entrée en classe de 6^e pour commencer l'école secondaire. Ce matin en venant, les rebelles nous ont retenus dans leur poste pendant plusieurs heures, ils ne voulaient pas nous laisser quitter le village. Ils ont même confisqué le vélo de mon père.

Je veux vraiment continuer l'école, parce que l'école est le lieu de l'éducation. Je veux que notre pays retrouve la paix pour que je puisse faire toutes mes études. Je veux devenir un enseignant. J'aimerais aussi que les

gens viennent nous soutenir, et aider nos écoles.

Je m'appelle **MANDABA LEMERCIER**. J'ai 14 ans.

Je suis centrafricain. Je vis à Bokolobo à 410km de la Capitale Bangui. Je passe actuellement mon examen d'entrée au secondaire. Je veux devenir vétérinaire à la fin de mes études. Ici, on ne va pas à l'école tous les jours. Souvent les rebelles nous empêchent d'aller à l'école et souvent nous partons à l'école mais les enseignants ne viennent pas. Actuellement la vie quotidienne est devenue

très difficile depuis que les rebelles sont dans notre village. Les enseignants disent qu'ils ne sont pas payés, alors ils ne viennent tous les jours, et puis le nombre des enseignants est insuffisant dans mon école. Je pense que si nos enseignants ne sont pas dans de bonnes conditions, et si la paix ne revient pas, avec mes camarades, nous n'aurons la chance d'avoir une bonne éducation.

J'aime beaucoup le football, dans mon équipe je joue à l'attaque. Mon joueur préféré est Cristiano Ronaldo.

Je m'appelle **MANDEKRA GRACE A DIEU**. Je suis âgé de 14 ans. Dans notre village les autorités ne pensent pas à l'éducation. Les écoles ont été brûlées par les seleka, et notre gouvernement n'envoie pas les enseignants dans les écoles du village. Je veux devenir un médecin et travailler dans notre village quand je serai grand.

Je m'appelle **NGEREBINGI SIDOINE**, j'ai 13 ans. Je vis avec mes parents à Bokoloko. Bokolobo est situé à 410 km de Bangui. Je ne suis jamais arrivée à Bangui.

Mais je voulais faire l'université dans la capitale. Je souhaite que mes camarades filles qui sont enlevées par les rebelles reviennent dans le village et fréquentent l'école. J'ai aussi beaucoup de mes camarades qui ne veulent pas venir à l'école. J'aimerais que toutes les filles viennent à l'école et je veux que l'Etat encourage l'éducation pour les filles. A la fin de l'école j'aimerais devenir une sage-femme et travailler dans les villages pour aider les femmes à accoucher. J'aime beaucoup le volleyball mais nous n'avons pas encore de ballon de volley.

Témoignages des élèves déplacés de Michel Maitre

MALESSINGA FREDDY-LEMERCIER

Je m'appelle Malessinga Freddy-Lemercier. J'ai 16 ans et je suis élève au secondaire. Je participe aux activités de Club organisé par le JRS. Je suis membre du Groupe Etoile de l'Est. Mon père est décédé le mardi 26 octobre 2015. Il était malade. Ma mère vit dans le site Sangaris, le site des déplacés.

Je me souviens du jour où les seleka ont tué mon

grand frère..., c'était un vendredi en 2014. Des hommes sont arrivés dans notre maison, ils ont tiré sur mon grand frère. Il avait 31 ans et il était marié. Nous avons tous fui. Nous sommes allés nous réfugier à la Cathédrale pendant une semaine. Mais les seleka sont venus massacrer encore dans la cour de la cathédrale. Nous avons fui une seconde fois pour aller sur le site Sangaris, qui était gardé par les militaires français. Ma mère et la femme de mon

frère vivent aujourd'hui encore sur le site Sangaris. Notre maison a été entièrement brûlée comme la maison de notre voisin aussi.

C'est vrai, les personnes qui ont tué mon frère sont des peuls, musulmans, mais je n'ai aucun problème avec les musulmans. Même quand je vais grandir je ne vais jamais me venger. Je vivrai avec les musulmans si on se retrouve dans le même lieu.

Si je rencontre le Pape François aujourd'hui, je lui dirai que la vie est très dure ici à Bambari. Tantôt on va à l'école, tantôt on ne peut pas y aller à cause de la guerre. Je demanderais au pape de prier pour la stabilité dans mon pays parce que je veux vraiment finir mon école, mais sans la paix c'est impossible.

Après le Lycée, j'aimerais faire des études professionnelles pour devenir un chauffeur-mécanicien.

MADAYEKA VICTOR JUNIOR.

Je m'appelle Madayeka Victor Junior. J'ai 14 ans. Mon nom signifie : les Médailles sont finies. En effet, Jean-Bedel Bokassa qui fut président de la République Centrafricaine de 1966 à 1976, et autoproclamé empereur sous le nom de Bokassa Ier de 1976 à 1979, était venu ici à Bambari pour remettre des médailles aux combattants. Mon grand-père faisait partie des personnes qui devaient recevoir la médaille. Alors, il commence la remise et arrivé à mon grand-père, les médailles étaient finies. Alors mon grand-père a donc donné ce nom à mon père : MADAYEKA (les

médailles sont finies) et mon père m'a aussi donné ce nom à ma naissance.

Mon rêve c'est de devenir un magistrat à la fin de mes études. Je veux devenir un magistrat pour faire respecter la loi, l'injustice ne peut pas être acceptée. Si une personne est coupable, elle doit être sanctionnée.

J'ai vécu la guerre ici même à Bambari. Les soldats seleka sont arrivés dans notre quartier, nous avons fui pour nous réfugier à la cathédrale. Quelques jours après les soldats sont venus nous retrouver à la cathédrale, nous avons fui une seconde fois pour rejoindre le camp Sangaris, qui était gardé par les militaires français.

Toute notre maison a été incendiée par les seleka, les maisons de nos voisins aussi. Pendant ces mouvements je n'ai pas perdu un membre de ma famille. Mais je ne peux pas encore parler de ce que j'ai vu, les corps que je vus par terre. C'est difficile pour moi, car lorsque ces souvenirs reviennent, je sens comme si j'étais malade.

Maintenant je préfère vous parler du football. J'aime beaucoup le foot et mon équipe préférée est le

Barcelone. Dès que je serai en vacances, je commencerai à suivre les matches.

J'aime l'école parce que je pense qu'aujourd'hui c'est l'école qui me donnera la sagesse et demain elle me permettra d'avoir un travail pour assurer mon avenir. Mais vous savez j'ai peur de ne pas pouvoir réaliser ce rêve, ici rien n'est possible si nous n'avons pas la paix. J'aimerais aussi que mes camarades peuls, musulmans viennent à l'école, je veux qu'on grandisse ensemble.

Si j'ai l'occasion de rencontrer le président Touadera, je lui dirai qu'il doit instaurer la justice et bannir l'injustice en RCA.

BINGUI BANDA NOEL FREDDY

Je m'appelle BINGUI BANDA NOEL FREDDY. J'ai 19 ans et je suis en classe de 5e. Depuis l'année 2014 je vis seul comme déplacé sur le site Sangaris. Lorsque la guerre a éclaté en 2014, je me suis réfugié avec mon grand-père à la cathédrale avec beaucoup d'autres personnes.

Malheureusement le jour où la cathédrale a été attaquée, mon grand-père a été tué. C'est un souvenir

pénible pour moi. Car en fuyant pour le site Sangaris, je n'ai pas pu porter son corps avec moi, et je suis revenu sur les lieux seulement après six mois. Je ne sais pas ce qui s'est passé avec son corps. Il était tout pour moi. Nous avons vécu très longtemps ensemble. C'est lui qui m'a élevé.

Mes parents sont séparés. Ma mère s'est remariée et elle vit avec son mari à 60km de Bambari, à Alindao, la ville contrôlée par les éléments de l'UPC. Aucun des deux ne veut de moi, du coup je suis resté avec mon grand-père. Depuis sa mort, je suis tout seul...

J'avais un appareil photo, alors je prenais des photos et cela me permettait d'avoir un peu d'argent pour ma vie, mais j'ai perdu mon appareil.

Aujourd'hui je remercie infiniment le Service Jésuite des Réfugiés, qui m'aide à payer ma scolarité. Qui fait des activités de lectures et de récréation avec nous ici à l'école. Ma scolarité coûte 7 500 FCFA, j'aimerais que le JRS et d'autres personnes qui le souhaitent puissent me soutenir pour aller plus loin dans mes études. Les anti-balaka sont venus me

voir plusieurs fois pour me proposer des armes, pour me demander de venir avec eux. Mais je ne veux pas, je veux étudier et devenir un biologiste.

LINGOUPOU MANDALABE LESLY LYDIE

Je m'appelle Lingoupou Lesly Lydie. J'ai 15 ans. Je suis en classe de 6^e. Et je suis membre du Club « Fleur de l'Est ». Je suis très heureuse de participer aux activités organisées par le JRS dans le club. Ici dans les Club nous avons des séances de causerie, nous faisons du théâtre, et nous faisons du sport aussi. J'aime beaucoup le volleyball.

En 2014, nous avons fui notre maison pour nous cacher à l'évêché. Mais quand la cathédrale a été attaquée, nous sommes allés sur le site Sangaris pour avoir de la protection.

En 2014, mon enseignant de CM1 a été tué par les seleka. La Croix Rouge a apporté le corps sur le site Sangaris, pour le remettre à ses parents. Ce souvenir est très dur pour moi.

J'aime l'école. Je veux travailler dur pour réussir. Si j'ai la chance de rester longtemps à l'école je pourrais éviter de me

marier très tôt comme certaines de mes camarades. Et l'école pourra me permettre aussi de devenir une sage-femme.

MBIKOLI JUNIOR- CHRIST

Je m'appelle MBIKOLI JUNIOR-CHRIST. J'ai 15 ans. Je suis centrafricain. Je vis ici à Bambari depuis ma naissance. Quand les seleka ont attaqué notre maison, j'étais en classe de 5^e. Ils ont brûlé toute notre maison, tous mes matériels scolaires ont été incendiés. Nous avons tous fui pour nous réfugier à la cathédrale avant de partir sur le site Sangaris. Ici sur le site la vie est pénible. Nous sommes sous les bâches, alors quand il pleut personne ne peut dormir, l'eau entre dans la maison, toutes les affaires sont mouillées. Je veux vraiment retrouver notre maison.

Mon rêve c'est de devenir un médecin. Je veux faire la médecine après le Bac. Je sais que l'éducation peut me donner beaucoup de chance, elle me permettra de me développer, de respecter les autres. J'aime le football. J'aime suivre les matchs de NEIMAR, c'est un bon joueur.

Si je rencontrais le Pape François aujourd'hui, je lui demanderais de prier pour que l'amitié et l'amour reviennent entre les chrétiens et les musulmans ici à Bangui. Je remercie les gens de JRS, et je veux dire à leur responsable de nous aider à nous rassembler pour vivre ensemble dans la paix.

Compte rendu de la passation de service entre un régent sortant et un régent entrant au CIEE/CCU de Bangui en RCA

Dans sa lettre sur la régence intitulée *La régence comme étape de formation*, le très révérend père Peter HANS KOLVENBACH précise clairement qu'« on peut considérer comme nécessaire une introduction professionnelle à la régence. Quel que soit le travail à fournir, il faut en effet y être introduit pour pouvoir sans tarder, s'insérer de manière efficace dans une équipe apostolique » (*La régence comme étape de formation*, n°2.3 § 2). C'est conformément à cette recommandation qu'une séance de passation de service a été organisée entre les scolastiques Dominique LARE KASSOA (régent sortant) et Jean-Pierre GANDAF WALLE (régent entrant) dans le Centre d'Information d'Education et d'Ecoute (CIEE) du Centre Catholique Universitaire (CCU) de Bangui en République Centrafricaine (RCA). Cette passation de service qui entend poser les bases nécessaires pour que le nouveau régent puisse « s'insérer de manière efficace » dans sa nouvelle mission, a été organisée en accord avec les pères Diddy Brossala Kondjo (délégué du Provincial pour la formation), Stephen Kizito FORBI (Supérieur de la communauté François-Xavier de Yaoundé-Melen) et Médard SANE (Vice supérieur de la communauté et responsable du CCU de Bangui). Elle

s'est tenue du jeudi 06 au samedi 08 juillet 2017.

Tout a commencé le jeudi 06 juillet par une rencontre entre les concernés et le père Médard SANE. Ce dernier, tout en remerciant le régent sortant pour ses bons et loyaux services, a souhaité la bienvenue au régent entrant en lui recommandant de rester souple et ouvert dans l'esprit de collaboration et d'équipe.

Par la suite, la plus grande partie de la passation concernait la première charge du régent envoyé à Bangui, celle de coordinateur du CIEE/CCU. Il s'agit principalement de l'initiation au montage et à la gestion des projets. Ceux-ci couvrent les principales activités suivantes : la formation à la pair-éducation, la formation des conseillers psychosociaux, la formation en santé sexuelle de reproduction, la formation en informatique, la formation spirituelle, la rentrée éducative, l'organisation de la journée mondiale du SIDA, la production et la distribution d'un journal d'information, les supervisions des Clubs Info Santé à l'Université de Bangui, les réunions trimestrielles de suivi et d'évaluation des activités etc. Toutes ces activités dont la liste n'est pas exhaustive et qui constituent l'ossature même de cette structure jésuite à but non lucratif et

a-politique sont réalisées avec la grâce de Dieu et le soutien inestimable des bailleurs de fonds à qui des rapports sont fournis pour traduire de la transparence dans la gestion desdits projets.

Cette passation de service s'est poursuivie par la présentation et la prise de contact avec quelques membres du personnel volontaires au CIEE/CCU. Ces derniers ont décliné chacun à son tour leur propre identité et les charges qu'ils assument volontairement auprès de ce centre. Il a aussi été question de la présentation des locaux avec les différents bureaux et les matériels dont regorge le CIEE/CCU de Bangui.

Pour ce qui est de la charge de ministre en communauté, le régent sortant a expliqué au régent entrant la manière de procéder

de la communauté, les différents locaux et matériels de la communauté et la gestion de l'intendance. Il a aussi fait part de sa participation à l'église locale et de son apport à l'enseignement des cours d'éducation religieuse au Collège saint Charles de Bangui.

Ce temps de passation de service qui s'est déroulé dans un esprit de transparence, de disponibilité, d'abnégation, de rigueur professionnelle, de collaboration et de fraternité s'est achevé par la remise, au nouveau régent, des clés et des documents essentiels à la gestion du CIEE/CCU. Que le nom du Seigneur soit béni pour ce temps d'échange entre amis et confrères !

Jean-Pierre GANDAFWALLE, S.J.
&
Dominique LARE KASSOA, S.J.

Vacances utiles au Centre Culturel Loyola à Lomé



Comme à l'accoutumée, dans l'enceinte du Centre Culturel Loyola situé à Lomé au Togo dans la province Jésuite de

l'AOC, se déroulent les activités de vacances dénommées "vacances utiles". Les préparatifs ont débuté tôt pour

assurer un bon déroulement des activités étalées sur deux semaines. Les communiqués ont été passés à la Radio Maria et dans les quartiers de Lomé pour qu'un bon nombre d'auditeurs soit au courant de la nouvelle. Ils ont été nombreux à répondre au rendez-vous, ce 18 Juillet 2017, dans l'enceinte dudit centre. Il y avait différentes sortes d'activités comme : jolis bouquets de fleurs et décoration ; savon liquide, eau de javel, champoing et balzam ; fabrication de chaussures et colliers avec boucle d'oreille et bracelets en pagne à l'appui. Pour éviter la monotonie, nous avons élargi notre champ d'étude en ajoutant des plaquettes artistiques et le tricotage qui est une fabrication de tapis en laine. Le

Centre Culturel Loyola du Togo a déjà pour objectif de former les jeunes à devenir meilleurs dans tout ce qu'ils font. C'est pourquoi les activités modulaires du centre ont été ajoutées à celles des vacances. Il s'agit entre autres de l'informatique et de la musique, pour ne citer que ces deux. Ces activités continueront dans la dernière semaine de juillet et prendront fin à la fête de St. Ignace. Nous avons prévu de donner une attestation de fin de formation à chaque participant et de couronner les deux semaines par une excursion.

Jean-Bosco GLIDOH
Stagiaire au CCL

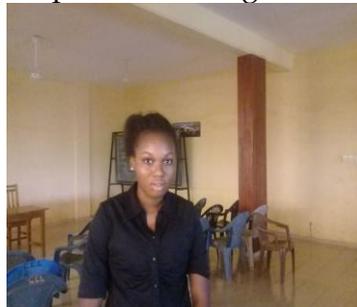
QUELQUES AVIS...



FOLLIVI Edem Roberto

J'ai l'âge de 15 ans et je suis en classe de seconde. Je me suis inscrit pour les vacances utiles afin de ne pas m'ennuyer à la maison. Je suis dans l'atelier de fabrication des sacs, chaussures et boucles d'oreille. Dans cet atelier, on nous apprend à nous servir des pagnes pour fabriquer des boucles d'oreille. Je suis aussi dans la musique qui me permet

de solfier et aussi de jouer du piano et de la guitare.



SONDOU Bienvenue

J'ai 15 ans et je suis en Seconde. J'ai appris qu'il y a vacances utiles grâce à un ami. Je me suis inscrit dans trois ateliers : la cuisine, la musique et la fabrication de bracelets, chaussures et boucles d'oreille. Je suis ravie de faire ces expériences et je remercie ceux qui l'ont initiée.



PIDASSA Elise

J'ai 14 ans et je suis en 3ème. Je suis venue faire cette formation pour apprendre des activités comme la décoration, la musique et les chaussures. Je suis inspirée par ce qui se fait ici et j'en profite pour remercier ceux qui l'ont organisé parce que c'est une bonne inspiration.



AYIM Donald

J'ai 16 ans et je vais en première. J'ai vu la fiche des vacances utiles sur whatsapp. Comme je m'ennuyais à la maison, j'ai profité de cette occasion pour m'inscrire. Le premier jour, je ne comprenais rien mais au fil du temps, j'arrive à m'intégrer, ce qui m'a donné l'opportunité de profiter de la formation dans les ateliers comme musique ou j'ai appris à jouer du piano et dans l'atelier fabrication de chaussures où j'ai appris à faire des chaussures avec le pagne.



DONI Nathalie

J'ai 11 ans et je suis élève en classe de 5^{ème}. Je suis venue au CCL pour apprendre à tisser les tapis et à faire shampooing et balzam. Ca consiste à malaxer la pâte et à en ajouter de la soude et de l'eau pour en faire le balzam. Je suis ravie de se compter parmi les apprenants.



DASSA Romaric

J'ai 15 ans et je passe en classe de première. Je n'étais pas content quand ma sœur m'a inscrit pour les vacances utiles. Néanmoins je suis surpris de voir les choses intéressantes qui s'accomplissent ici. Je suis au niveau de la fabrication des sacs, chaussures, boucles d'oreille. Je suis aussi dans la musique et la cuisine. A part cela, nous sommes sensibilisés sur le VIH /SIDA, des précautions à prendre et

les conséquences qui en découlent.



LIMAZI Mama

Je suis élève en Techno plus. J'ai fait la comptabilité. J'ai 23 ans. Je me suis spécialisée dans l'atelier savon liquide et fabrication de gomets. Je suis venue faire la formation parce que je ne veux pas m'ennuyer à la maison.



ANANI Dédé Aurélia

J'ai 10 ans. Je suis au CM1. Je suis venu dans ce centre pour apprendre des choses qu'on peut faire avec la main. Je suis dans le domaine du tricotage. Je remercie le centre d'avoir organisé ça.

Propos recueillis par Jean-Bosco GLIDOH

Remise des bulletins et des prix au Collège Libermann de Douala



Initialement prévue à 9 heures ce 30 Juin 2017, la cérémonie de remise des bulletins et des prix aux élèves les plus méritants de l'année scolaire a eu lieu dans l'enceinte du Collège Libermann. Comme dit le psalmiste : « qui sème dans les larmes moissonne dans la joie ».

Après une prière d'ouverture dite par le directeur John The Baptist Anyeh Zamcho, la suite est constituée de plusieurs grands axes :

La parole est donnée au père directeur pour faire quelques précisions sur l'année écoulée aussi bien que les directives et les changements pour l'année prochaine. Le discours du père directeur tient lieu de bilan étant donné qu'il a commencé son

intervention en rappelant les grandes réalisations qui ont lieu allant de l'organisation de la journée retour aux sources au réaménagement des vestiaires. Par ailleurs, le P. John Anye-Zamcho a annoncé aux parents les changements significatifs pour l'année prochaine :

- Le haut de la tenue du collège Libermann a légèrement changé, avec le logo incorporé pour répondre au souci de la qualité posé par les parents et éviter la contrefaçon à laquelle est confrontée notre ancienne tenue.

- Pour des exigences pédagogiques et pour le meilleur traitement des enseignants, il y a une légère hausse de la scolarité ;

- Pour diversifier l'offre et répondre aux préoccupations des parents pour la qualité des repas, il est prévu un aménagement des espaces à la cantine ;

- L'annonce des départs et des arrivées. Notamment les compagnons arrivés en fin de mission au collège (notamment les pères Mbatna Thomas d'Aquin affecté à Ouagadougou et les scolastiques en fin de mission de régence) ; il y a aussi le départ en retraite de monsieur Toko Jean en retraite après plusieurs années de loyaux services.

Le père directeur a conclu ses propos en faisant remarquer que les objectifs du collège pour l'année prochaine sont très élevés et tout le monde est appelé à y collaborer.

En outre, c'est sur un standing ovation qu'est accueilli à son tour le père Thomas Mbatna, en guise de reconnaissance pour ses nombreuses années de service et sacrifice au collège. Son intervention est seulement informative :

- Ses premières remarques ont porté sur les sélections des sixièmes et des cinquièmes. Ce sont les sélections d'une très bonne qualité comme en témoignent les résultats scolaires.

- En outre, il y a eu une communication sur « Libermann Vacances ». En effet, Libermann Vacances est une initiative qui a été prise en réponse à la question des parents sur la manière d'occuper les enfants pendant les vacances. Cette activité est constituée de plusieurs ateliers sportifs et artistiques.

- Les informations ont été données sur la collaboration entre les villes de Douala et Philadelphie qui célèbrent les 25 ans de leur collaboration. A cet effet, deux collèges de Douala, dont le Collège Libermann, sont sélectionnés pour

participer à cet événement. Il y aura également des possibilités de bourses.

Le père Thomas a clos son intervention en annonçant les cours de vacances organisés par les enseignants du collège.

Le délégué du personnel, M. Fangwa Duval, est intervenu au nom de ses collègues pour faire part des encouragements et des félicitations de la direction, des témoignages des parents et des élèves contents pour leur satisfaction du travail bien fait. Un fait nouveau qui a couronné cette année est l'élection des meilleurs enseignants. Enfin, le délégué a remercié l'administration pour avoir organisé l'excursion du personnel à Kribi. Après cette séance, le président de l'association des parents d'élèves M. Monkam Rostand a pris la parole pour donner les indications pratiques sur les prix et remercié les différents partenaires pour leur soutien afin de contribuer à la réussite de la journée. Les prix destinés aux meilleurs élèves du collège qui se sont montrés assidus, travailleurs et disciplinés au nombre de 63.

Le vice-président monsieur Essama a procédé à l'appel des lauréats en commençant par les meilleurs de chaque classe du premier cycle au second cycle. Il y a aussi eu l'encouragement, par différents prix, aux 13 élèves qui ont eu le tableau d'honneur de conduite tous pour les trois trimestres. L'Association Ngomala Humbourg a primé les 5 meilleurs élèves des sixièmes et cinquièmes en Ngomala par gratitude pour l'apprentissage de la langue Ngomala. L'association des Anciens élèves du Collège s'est aussi mêlée à la danse. Respectivement, L'AMAELI, la génération de 1975 à 1985, a coutume de donner un prix à un(e) meilleur(e) élève qui a maintenu la constance dans le travail



pendant les quatre ans du premier cycle. Cette fois ci, l'honneur échoit à Mlle Fotso Mendouga Michèle de 3ème 1, qui totalise en moyenne 16 ,69 pour ses 4 ans de premier cycle. Le prix, c'est la scolarité de l'année 2017/2018 qui fut entièrement payée. Le Nœud, qui est une autre dénomination des anciens, a offert des prix aux meilleurs élèves en français et en anglais au cours de l'année. Il s'agit justement des premiers et deuxièmes dans ces disciplines précitées.

Par ailleurs, la meilleure élève en Mathématiques en Terminale C et la meilleure élève de tout le collège ont été primées par YM Transit. Ces deux élèves sont Komchié Raina de la TC et Kouyer Kamdem Serena de la 5^e 1. Ensuite, l'ODAPEC a remis un prix spécial aux meilleurs élèves des cycles, qui sont Kouyer Kamdem Serena de la 5^e 1, Djonou de la 2nde C 3 et Wegang de la PSES au titre des meilleurs du premier et second cycle de l'enseignement général et de la meilleure du cycle Sciences Economiques et Sociales. Le Journal *Etapes*, organe d'expression des élèves, a tenu lui aussi à décerner des certificats d'encouragement aux élèves qui ont la facilité de l'écriture et qui contribuent régulièrement à la vie du journal.

Il faut noter que certains élèves se sont faits particulièrement remarquer en raflant plusieurs prix. Les meilleures des meilleurs étaient les élèves Tchoula de la 6^e 6, Kouyer de la 5^e 1 et Fotso Mendouga Michèle de la 3^e 1. L'élève Tchoula de 6e6 s'est particulièrement distinguée au point qu'un des parents sur les lieux a décidé de

lui faire un prix spécial de cinquante mille francs cfa. Les élèves ayant eu le tableau d'honneur ont eux aussi quelques cadeaux des représentants des parents d'élèves.

L'événement qui a clos la journée était la dédicace du nouveau livre édité en collaboration avec les éditions Ifrikiya avec la participation de quelques élèves du collège. Le livre porte le titre de l'article rédigé par Johane Ewoudou Roxane de la Terminale A4 : « Ombre et Lumière ».

La distribution des bulletins est venue clore la séance des activités d'une journée particulièrement appréciée par les parents.



C'est dans une ambiance festive et de satisfaction que la direction, les parents et les élèves se sont séparés avec le sentiment d'avoir accompli leur devoir en entonnant le Magnificat de la Vierge Marie : « le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom ». Le rendez-vous est donc pris pour le 04 septembre 2017 pour la prochaine rentrée scolaire.

Théodore NOUDJITOLLOUM, S.J.

ANNONCES

P. PAUL BERE : MAÎTRE DE CONFERENCES AU CAMES !



Le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), sur présentation des dossiers de candidature par l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) qui a signé une convention avec la Faculté de Théologie des Jésuites d'Afrique et de Madagascar (FTJAM) a inscrit :

le Père Paul Béré pour une homologation au grade de Maître de Conférences, dans le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines. Spécialité : Ontologie, théologie, religions.

Le Père Provincial, le Père Loua Zaoro Hyacinthe, adresse au Père Paul Béré au nom de toute la Province, ses félicitations.

P. ALBERT LORENT : 50 ANS DE SACERDOCE.



Le Père Albert LORENT est membre de la Province de Belgique Méridionale/Luxembourg (Province d'Europe Occidentale Francophone a.c 31 juillet 2017). Il est né le 29 janvier 1936 ; est entré dans la Compagnie le 14 septembre 1955 ; a été ordonné prêtre le 29 juillet 1967 et a fait ses Derniers Vœux le 2 février 1973. Il est actuellement Économe et Père Spirituel des scolastiques de la Résidence Saint Alberto Hurtado de Yaoundé, et Professeur à l'UCAC et à Lumen Vitae (Bruxelles).

Le Père Provincial, le Père Hyacinthe LOUA, au nom de toute la Province, lui adresse ses chaleureuses félicitations et l'encourage dans la continuité de sa fécondité intellectuelle et de sa présence édifiante auprès des Nôtres, spécialement pour ceux en formation.

ANNIVERSAIRES D'AOÛT 2017



Août 2017

BROSSALA DIDDY Kondjo	01.08	FOSSO Setubi Marie Armel	15.08
OKAMBAWA Wilfrid	01.08	LINDJO Joseph Alpha	15.08
PIGNAN Lanhèzidou Alphonse	01.08	N'DJOMON Abel Béranger	16.08
BA-POUTOU BOUN. Bertrand	03.08	MAUREL Pierre	17.08
CHARMET Jacques	03.08	AGBODEMAKOU Cadis Roméo	20.08
DANSOU Assiongbon A. E.	03.08	TOURE Ousmane	23.08
KANBAN Kol	07.08	FOUTCHANTSE Vincent	25.08
EFFA EFFA Augustin J.P. Leroy 1er	08.08	DEWORNU Abeli A. Cosmas	29.08
BATIONO Basolboue D	10.08	DOSSOU Aristide	29.08
SAUVADET Robert	12.08	TONLEU TSAFACK Raymond S.	30.08
ATANGA Joseph	14.08		

JOYEUX ANNIVERSAIRE A CHACUN !!!



